



36

VILLES DU BAROQUE TARDIF DU VAL DI NOTO (SUD-EST DE LA SICILE)

« [...] pour venir à Ibla [...] il faut une certaine qualité d'âme, le goût pour les tufs silencieux et ardents, les impasses, les flâneries inutiles [...] on prétend la passion pour les aménagements architecturaux, où le zèle des formes aériennes cache les coups de théâtre. Ibla [...] porte son baroque avec la retenue d'une dame ancienne. [...] elle résiste intacte, tout comme elle est ressuscitée du séisme de 1693 (parfois cyniquement défini providentiel), quand chaque village du Val di Noto, dans le talon extrême de l'île, elle a voulu que les cathédrales détruites soient neuves et plus grandes, voire majestueuses. »

La Lumière et le Deuil, Gesualdo Bufalino

Caltagirone, Catane, Militello Val di Catania, Modica, Noto, Palazzolo Acreide, Raguse (Ibla) et Scicli : au lendemain du tremblement de terre de 1693, un des plus ravageurs de l'histoire sicilienne, ces localités s'étaient écroulées comme des châteaux de sable balayés par le vent. Tout est resté immobile jusqu'à quand la fièvre de la reconstruction a envahi la Sicile orientale. C'était le début du XVIII^e siècle, le baroque dominait l'île et les meilleurs architectes de l'époque avaient interprété le paysage local de manière scénographique : les pentes de l'arrière-pays devenaient la toile de fond d'escaliers grandioses, les courbes des reliefs avaient été reproduites sur les façades des églises et des palais nobles, une profusion de statues repeuplait le territoire qui avait perdu tellement de vies humaines. Noto est née ex novo sur une aire différente, si bien qu'aujourd'hui sa cohérence urbanistique et architecturale est extraordinaire, alors que d'autres centres, comme Catane, ont englobé les vestiges antiques dans l'ossature baroque.



PATRIMOINE CULTUREL, EN SÉRIE

DOSSIER UNESCO : 1024
VILLE D'ATTRIBUTION : BUDAPEST, HONGRIE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 2002



CRITÈRE : Les huit sites protégés créent une sorte d'énorme musée en plein air qui, entre chefs-d'œuvre artistiques et architecturaux, montre aux visiteurs l'exubérance du baroque sicilien tardif, à l'apogée de sa splendeur. En outre, ils témoignent de l'ingéniosité des collectivités concernées, qui ont réagi à un événement catastrophique en reconstruisant des centres tout entiers, ou en partie, de façon innovante.



« En montant l'escalier monumental en marbre, le garçon regardait les parois décorées de grands tableaux [...] avec des essaims d'anges, couronnées, guirlandes et branches de palmiers sur la voûte [...] il regardait en bas le cloître entouré d'un porche [...] plein de statues, bassins où l'eau chantait, sièges distribués entre les haies symétriques. »

Avec le même regard ébahi de Consalvo, laissez-vous dominer par l'exubérance baroque du Monastère des Bénédictins, décrit dans les pages du roman *Les Vice-rois*. Catane est le point de départ de cet itinéraire en voiture (d'au moins trois jours).

La blancheur du monastère contrecarre l'obscurité de la pierre de lave : habillé en noir et blanc, le **1 centre de Catane** a gravé dans son ADN le lien avec l'Etna, qui incombe à l'horizon son manteau de neige. Baladez-vous dans la Via dei Crociferi, avec ses églises baroques, jouissez de l'atmosphère vivace du salon élégant de la Piazza del Duomo, avec la Cathédrale de Sant'Agata, et partez pour **2 Caltagirone**, afin de parcourir l'escalier le plus spectaculaire de la Sicile, avec ses 142 marches revêtues de céramiques peintes à la main. Après avoir repris le souffle et visité quelques-unes des églises baroques (dans le centre il y en a presque 30), atteignez **3 Palazzolo Acreide**, reconstruite à l'ombre de l'ancienne colonie grecque d'Akrai. Le site

archéologique surplombe les perrons monumentaux, les doux gribouillis et les colonnes torsadées des quatre trésors baroques. Le chef-d'œuvre de la fièvre immobilière qui a suivi le séisme de 1693 est **4 Noto**, perle du baroque et ville natale d'un des architectes qui a le plus contribué à la reconception du Val di Noto au début du XVIII^e siècle : Rosario Gagliardi. Vous pouvez vous promener sur l'élégant Corso Vittorio Emanuele au crépuscule, quand les façades recherchées des palais et des églises brillent d'une splendeur unique jouissant de la vue sur la cathédrale de la terrasse panoramique du Palais Ducezio. Enchantés par le charme cinématographique de ses architectures, partez pour **5 Scicli**. Savourez l'atmosphère décontractée en essayant de ne pas vous faire

intimider par les créatures fantastiques qui penchent vers vous des étagères, des arcs et des corniches du Palais Beneventano, apothéose du baroque sicilien. À l'ouest de Scicli **6 Modica** vous attend, le centre médiéval accroché au flanc d'une colline. L'attraction principale est la Cathédrale de San Giorgio, chef-d'œuvre de Rosario Gagliardi, qui s'élève dans toute sa majesté en haut d'un escalier imposant de 250 marches. Vous approchez votre dernière étape : **7 Raguse Ibla**. Avec son dédale de ruelles qui serpentent entre les immeubles en pierre grise et débouchent sur de belles places inondées de soleil, Ibla désoriente le visiteur qui n'a qu'un point de repère : la Piazza Duomo, la magnifique place centrale en pente.



SCICLI, UNE VILLE DE GENS HEUREUX ?

« [...] la ville de Scicli s'était ouverte devant lui, avec les couronnes des sanctuaires sur les têtes des trois vallées, les rampes des toits et des gradins sur les flancs des reliefs, et la tache noire de la foule qui fourmillait dans un nuage de soleil [...] » *C'est la ville la plus belle que nous avons jamais vue. [...] Sans doute la plus belle du monde. Et les gens sont heureux dans les belles villes.* »

Les villes du monde, Elio Vittorini

Baignée de soleil et lumineuse comme son architecture baroque, Scicli doit se réconcilier avec son passé obscur : Chiafura, à savoir le quartier rupestre qu'aujourd'hui on essaye

de protéger en tant que parc archéologique. Jusqu'à la moitié du XX^e siècle ses anciennes maisons-grottes de l'époque byzantine étaient peuplées : dans ces antres humides, à des années-lumière de la beauté baroque du centre, les habitants de Chiafura vivaient dans la misère la plus profonde. Dès l'après-guerre, le quartier a attiré l'attention des décideurs politiques et des journalistes, jusqu'à faire la une de l'intense campagne médiatique qui a culminé au mois de mai 1959, quand un groupe d'intellectuels, composé entre autres de Pier Paolo Pasolini, Carlo Levi, Antonietta Macciocchi et Renato Guttuso, a visité les grottes pour en dénoncer la dégradation. Pasolini a décrit ainsi ce qu'il a vu : « Une sorte de montagne du purgatoire, les cercles les uns sur les autres, percés par les trous des portes des cavernes sarrasines, où les personnes ont mis un lit, des images sacrées ou des affiches de films sur les parois de roche. Elles vivent ainsi ». Après des années d'engagement politique, le quartier a été abandonné et les résidents ont été transférés dans des logements sociaux.



« AU DÉPART LA SICILE ÉTAIT UNE TERRE DE CONTES DE FÉES. MON PÈRE L'AVAIT QUITTÉE À VINGT ANS ET IL RACONTAIT LA SICILE À LA MAISON OU AUX AMIS COMME UNE SÉRIE DE CONTES DE FÉES. »

Si vous empruntez l'idée de Giuseppe Culicchia dans son livre *Sicilia, o cara* en vous déplaçant dans le Val di Noto, vous pouvez en dévoiler les aspects les plus féeriques à vos jeunes compagnons de voyage.

Partez de **1 Raguse**, protégée par Quatre Géants, les énormes statues gardiennes de la Cathédrale de San Giorgio. Les adultes peuvent s'amuser à reconnaître les lieux de la série *Commissaire Montalbano*. À **2 Modica**, fondée par Hercule en hommage à la femme qui l'avait aidé à retrouver ses bœufs, cherchez la version sicilienne de la chocolaterie de Willy Wonka pour goûter le légendaire chocolat local ; la tradition veut qu'il soit encore produit selon une recette aztèque : l'Antica Dolceria Bonajuto, la confiserie la plus ancienne de la Sicile, ouvre ses portes pour des dégustations.

Après un arrêt à base de bains et nourriture à **3 Punta Secca**, connue des admirateurs de Montalbano, qui peuvent reconnaître la maison avec la terrasse où il habite, allez vers le point le plus méridional de l'île : **4 Portopalo**. Vous êtes plus au sud que Tunis ! Sur la **Plage des Due Mari**, face à la fabuleuse Ile des Correnti, la mer assume des ondulations différentes là où la Mer Ionienne « rencontre » la Méditerranée. Dans le bourg de pêcheurs de **5 Marzamemi** on peut louer un bateau pour aller chercher le trésor secret dans la **Grotte de Calafarina**, entourée par une aura légendaire : un sortilège aurait transformé un château enchanteur en une caverne. Il faut chercher le poisson immortel qui avait avalé la bague aux pouvoirs magiques. La rencontre avec les flamants roses est toute aussi magique : dans le paradis naturel de la **6 Réserve Naturelle Oasi Faunistica di Vendicari**, on peut observer les oiseaux entre un bain et un autre dans les eaux turquoise. Finalement, un peu d'adrénaline, dans l'arrière-pays sur les Monts Iblei, au **7 Parcallario**, un parc aventure niché dans la forêt avec des parcours de plusieurs niveaux de difficulté. De là, vous pouvez rentrer à Raguse ou bien mettre le cap vers **8 Syracuse**, pour visiter la Néapolis avec l'« oreille de Denys » (une grotte de 23 m de haut et 65 m de profondeur, qui doit son nom à la légende selon laquelle le tyran Denys exploitait les propriétés acoustiques extraordinaires de la caverne pour écouter les prisonniers), batifoler sur la place piétonne d'Ortygie et couronner le tout avec un spectacle au Théâtre des Pupi.

KIDS



LES VILLES DU BAROQUE TARDIF DU VAL DI NOTO dans la littérature

Lectures conseillées pour vivre pleinement les églises, les palais et les villes baroques.

- **Histoire d'une fauvette**, Giovanni Verga (1871). La *capinera* (fauvette) est la jeune Maria, obligée à la vie monacale sans en avoir la vocation. Le roman se déroule entre Catane et Monte Ilice, et dans la transposition cinématographique de Franco Zeffirelli on reconnaît les vues baroques de la ville au pied de l'Etna, notamment la Via Crociferi avec son arc.
- **Les Vice-rois**, Federico De Roberto (1894). Ce roman historique et saga familiale brosse un tableau peu flatteur de la société sicilienne à l'aube de l'Unité d'Italie, narrant l'histoire de la famille aristocrate des Uzeda à Catane. Le récit sur les origines du Monastère des Bénédictins est amusant.
- **Hautbois submergé**, Salvatore Quasimodo (1932). « Mais si je reviens à tes rives / et douce voix au chant / appelle d'un chemin craintif / je ne sais si enfance ou amour, / anxiété d'autres

cieux viens sur moi, / et je me cache dans les choses perdues. » Parmi les « choses perdues » auxquelles se réfère Quasimodo, poète et Prix Nobel, dans la poésie *Isola*, il y a aussi Modica, où on lui a dédié un musée dans sa maison natale.

- **Conversations en Sicile** (1941) et **Les villes du monde** (1969), Elio Vittorini. Les villes de la Sicile sont des lieux tant réels que symboliques, destinations physiques et métaphoriques à la découverte de l'âme humaine.
- **L'art de la Joie**, Goliarda Sapienza (1965). La vitalité de Modesta conduit le lecteur, entre couvents et palais nobles, dans le cœur de Catane et de la Sicile du début du XX^e siècle.

• **La Lumière et le Deuil**, Gesualdo Bufalino (1990). Recueil d'essais publiés dans les journaux. La Sicile est racontée à travers la connaissance intime que seulement un fils de cette terre peut avoir. La narration est imbibée de souvenirs d'enfance, alors que le baroque sicilien tardif se revêt de sensualité.

• **La mia casa di Montalbano** (2019) et **Donnafugata** (2020), Costanza DiQuattro. Dans le premier livre,

l'auteur raconte ses souvenirs d'enfance dans la maison de villégiature qui aujourd'hui est le plateau de la série inspirée des romans de Camilleri. Le deuxième, un roman historique épistolaire, conduit le lecteur dans le cœur des palais baroques de Raguse, à la découverte d'une époque tumultueuse. C'est la deuxième moitié du XIX^e siècle et en Sicile on conçoit l'Unité d'Italie.

• **Lo splendore del niente e altre storie**, Maria Attanasio (2020). Les récits, se déroulant dans l'imaginaire Calacte, transposition littéraire de Caltagirone, narrent les histoires de femmes siciliennes qui ont défié les conventions et les discriminations. Dans la première œuvre primée *Correva l'anno 1698*, Federica, devenue veuve après le séisme, fait semblant d'être un homme pour trouver un emploi.

Littérature jeunesse :

• **Leggende in Sicilia**, Riccardo Francaviglia (2023). Histoires d'amours et trésors secrets, aventures fabuleuses et récits transmis de génération en génération sont collectés dans ce volume destiné aux jeunes lecteurs.